

Włodzimierz Bolecki

"Style odbioru. Szkice o komunikacji literackiej", Michał Głowiński, Kraków 1978: [recenzja]

Literary Studies in Poland 2, 149-156

1978

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

something which can conventionally be called the pragmatic theory of literary work. In the nearest future some books covering this field are to be published.

The book contains the following articles:

Andrzej Lam, Preface.

Eugeniusz Czaplewicz, *Tradycje i założenia poetyki pragmatycznej (Traditions and Premises of Pragmatic Poetics)*.

Edward Kasperski, *Poetyka pragmatyczna — uwagi o jej przedmiocie i zadaniach badawczych (Pragmatic Poetics—Some Remarks on Its Subject and Tasks)*.

Wincenty Grajewski, *Uwagi o pragmatyce opowiadania (Remarks on the Pragmatic Study of Story-telling)*.

Jan Gondowicz, *Opis estetycznej konkretyzacji dzieła literackiego jako metoda poetyki pragmatycznej (The Description of the Aesthetic Concretization of the Literary Work as a Method of Pragmatic Poetics)*.

Zofia Mitosek, *W sprawie uzasadnienia pragmatyki literatury (On the Justification of the Pragmatic Study of Literature)*.

Bogdan Owczarek, *Pragmatyka literatury a marksizm (Marxism and the Pragmatic Study of Literature)*.

Roch Sulima, *Adresat relacji pamiętnikarskiej a potoczne wyobrażenie o "drugim" człowieku (The Addressee of Memoirs and the Common Image of "Another" Man)*.

Zbigniew Osiński, *Widz w Teatrze Laboratorium (The Spectator in the Laboratorium Theatre)*.

Sum. by Eugeniusz Czaplewicz

Transl. by M.-B. Fedewicz

Michał Głowiński, **Style odbioru (Styles de réception)**, Wydawnictwo Literackie, Kraków 1978.

Style odbioru, un nouveau livre de Michał Głowiński, se compose, comme le dit l'auteur, d'«esquisses sur la communication littéraire». En plus de nombreux articles, Głowiński a publié jusque-là les livres suivants: *Poetyka Tuwima a polska tradycja literacka*

(*La Poétique de Tuwim et la tradition littéraire polonaise*, 1962), *Porządek, chaos, znaczenie* (*L'Ordre, le chaos, la signification*, 1968), *Powieść młodopolska* (*Le Roman de la Jeune Pologne*, 1969) et *Gry powieściowe* (*Jeux romanesques*, 1973). *Poetyka Tuwima* est une monographie novatrice, consacrée aux problèmes théoriques de la poésie de Julian Tuwim (1894–1953). *Powieść młodopolska* est, dans le contexte polonais, une étude de pionnier sur la poétique historique, portant sur l'évolution du genre romanesque à l'époque du modernisme polonais (1890–1918). *Porządek, chaos, znaczenie* et les *Gry powieściowe* sont des recueils d'études sur la théorie et l'histoire des formes narratives des XIX^e et XX^e siècles. Comme l'on voit, *Style odbioru* constituent un nouveau maillon des préoccupations théoriques de Głowiński. La problématique soulevée dans ce livre se manifestait maintes fois déjà dans les travaux antérieurs de l'auteur. Ici cependant elle a été cernée de près dans une suite d'articles apparentés tant par le thème que par les catégories théoriques utilisées («réception», «communication», «style», etc.).

Il ne fait pas de doute que le choix des études réunies dans ce livre n'est pas uniquement une manifestation des recherches consécutives de Głowiński: il délimite aussi une certaine zone de recherches sur l'histoire littéraire. Cette zone, c'est «la sociologie de la littérature» entendue en tant que discipline théorique s'occupant des mécanismes de la communication inscrits dans l'oeuvre littéraire. Ainsi comprise, la communication est une catégorie intratextuelle.

Selon la conception pour laquelle se prononce Głowiński, la littérature est un phénomène réalisé dans la lecture comme la peinture se réalise dans la vue et la musique dans l'audition. Les origines de cette conception remontent jusqu'à la rhétorique antique. Le fait que l'oeuvre littéraire doit être lue tient aussi à sa construction — à la présence de moyens littéraires définis.

On peut donc expliquer la littérature non seulement comme un produit génétiquement déterminé, mais comme un moyen de communication entre les écrivains et leurs lecteurs. «Le sociologisme génétique» est donc remplacé par l'explication téléologique et fonctionnelle. Selon cette conception, qui a de nombreux tenants au XX^e siècle, la tension qui naît dans le processus de communication crée une «situation sociale» spécifique. C'est elle aussi qui devient l'objet des recherches de l'auteur du livre.

Les deux premiers articles du livre de Głowiński s'appellent: *Komunikacja literacka jako sfera napięć* (*La Communication littéraire en tant que sphère de tensions*) et *Odbiór, konotacje, styl* (*Réception, connotations, style*). Je ne m'en occuperai pas ici car je présente le premier dans le présent numéro des "Etudes Littéraires en Pologne" à l'occasion du livre *Problemy odbioru i odbiorcy* (*Problèmes de la réception et du récepteur*), et le second a été présenté dans le No 1 de la Revue avec le livre *Problemy metodologiczne współczesnego literaturoznawstwa* (*Problèmes méthodologiques des sciences littéraires contemporaines*).

Passons aux principales thèses des articles réunis dans le livre.

La conception romantique de la poésie en tant qu'expression du «moi» du poète était dominante dans l'idée de la structure de l'oeuvre poétique. Elle s'était même subordonné l'idée que l'on se faisait anciennement de la poésie en tant que mode d'action sur le récepteur. Le problème du récepteur apparaît très souvent dans les considérations théoriques du XX^e siècle. Un rôle important y a été joué par la linguistique contemporaine, intéressée par les fonctions de la langue (K. Bühler, R. Jakobson). La question du «récepteur» soulevée dans les études sur la théorie littéraire a également sa source dans les autres sciences humaines. N'oublions pas cependant que pour ce qui est des problèmes relatifs au roman, la question du «lecteur» est posée depuis longtemps. L'on ne s'étonnera donc pas que les travaux consacrés à la théorie de ce genre littéraire formulent le plus de solutions théoriques complètes. Le problème fondamental qui peut être formulé ici, écrit Głowiński, est le suivant: de quelle manière la structure de l'oeuvre littéraire définit le rôle du destinataire («du récepteur virtuel»)? On peut distinguer deux façons de comprendre la chose. La première, *sensu stricto*, concerne toutes sortes d'expressions grammaticales par lesquelles l'auteur s'adresse au destinataire (p.ex. les pronoms «tu» et «vous»). La seconde, *sensu largo*, concerne les directives générales pour la compréhension de l'oeuvre, contenues dans celle-ci. L'oeuvre peut donc être traitée comme un «appel» au récepteur. Ceci se rattache au problème de «la concrétisation», introduit par R. Ingarden dans ses travaux. Głowiński décrit de quelle manière la reconnaissance dans l'oeuvre de «conventions» définies décide de la compréhension de l'oeuvre littéraire. Il souligne que les «conventions» sont un élément important

de la conscience littéraire. L'identification par le lecteur de conventions définies est l'objet des intérêts de la sociologie de la littérature. Les structures de l'oeuvre poétique peuvent à elles seules impliquer des divisions définies parmi les lecteurs. Certaines oeuvres usent d'un sens exposé *expressis verbis*, d'autres font appel à l'effort du lecteur et sollicitent au plus haut point son activité dans la compréhension. Briser les conventions en place, donc créer un lecteur virtuel capable de faire preuve d'indépendance dans la compréhension de l'oeuvre, est un élément important de la culture artistique depuis le tournant marqué par le romantisme. L'auteur explique ses thèses théorique au moyen d'analyses d'oeuvres poétiques concrètes.

L'essai *O konkretyzacji* (*De la concrétisation*) est consacré au rôle joué par ce terme dans les idées esthétiques de R. Ingarden, l'auteur de l'étude fondamentale *Das literarische Kunstwerk*.

Głowiński présente la position occupée par les considérations d'Ingarden dans les recherches sur la théorie de la littérature au XX^e siècle, puis indique pourquoi la catégorie de la «concrétisation» a une si grande signification pour la théorie de la littérature. Comme l'on sait, le concept de concrétisation est, dans l'oeuvre de R. Ingarden, une dérivée de la thèse selon laquelle l'oeuvre littéraire est un produit schématique et contenant «des lieux d'indétermination». Ainsi donc il appartient au lecteur de remplir ces lieux dans l'acte de lecture, autrement dit de procéder à leur concrétisation. Głowiński écrit que, dans les oeuvres d'Ingarden, le problème de la concrétisation est considéré sous trois aspects: 1^o sous celui de la construction générale de l'oeuvre, 2^o sous l'aspect des processus de connaissance de l'oeuvre, 3^o sous l'aspect des expériences esthétiques. L'auteur analyse ces aspects en soulignant la grande importance de la thèse d'Ingarden qui proclame que l'oeuvre littéraire ne détermine pas d'une manière définitive sa concrétisation et demande une concrétisation active. Ingarden apparaît ici être le pionnier de la problématique théorique des recherches sur la conscience littéraire et de nombreuses conclusions de la poétique historique et de la sociologie de la littérature. Il souligne en effet que la concrétisation dépend aussi bien de la structure de l'oeuvre que de la culture de l'époque. Ensuite Głowiński expose les «directives de concrétisation» qui peuvent être inscrites dans la structure de l'oeuvre littéraire et le rôle que joue l'évolution de la langue dans ces processus. L'auteur accorde

aussi beaucoup d'attention aux concrétisations non conformes aux intentions inscrites dans différentes oeuvres (p.ex. la «lecture» allégorique des oeuvres antiques dans la culture du moyen âge). En conclusion de cette étude, Głowiński souligne la valeur de l'inspiration que les sciences contemporaines de la littérature peuvent puiser dans la grande oeuvre de Roman Ingarden.

L'étude suivante s'appelle *Świadectwa i style odbioru* (*Témoignages et styles de réception*). L'auteur y étudie le phénomène de la réception de l'oeuvre à la lumière des témoignages de l'histoire de la littérature. La réception n'est pas donnée comme l'oeuvre. En tant que fait social, elle demande d'être reconstruite à partir de différentes sources, y compris les littéraires. Après avoir analysé les différents types de témoignages de la réception, Głowiński souligne que celle-ci (la lecture de l'oeuvre) peut avoir son caractère «stylistique» individuel. Aussi l'auteur introduit-il le concept de «style de la réception» pour désigner les modes spécifiques de lecture des oeuvres littéraires. Głowiński énumère et développe sept styles fondamentaux. Ce sont: 1° le style mythique, 2° le style allégorique, 3° le style symbolique, 4° le style instrumental, 5° le style mimétique, 6° le style expressif, et 7° le style esthétisant. Ce ne sont évidemment que des modèles théoriques, caractérisant les propriétés générales de certains modes de lecture. Jamais ces styles n'apparaissent ensemble. En conclusion de son article, Głowiński — suivant en cela le sociologue anglais B. Bernstein — introduit une distinction entre deux styles de réception fondamentaux. Le premier est «le style restrictif» (*restricted*), caractérisé par un haut degré de schématisation, le second est «le style élaboré» (*elaborated*) d'un bas degré de prévisibilité de ses règles. Ensuite l'auteur indique dans quelles relations peuvent entrer les «styles de réception» avec des catégories telles que «le genre littéraire» ou «le thème». Głowiński souligne que le «style de réception» est la catégorie fondamentale des recherches sur l'évolution de la littérature.

Une démonstration pratique de l'application à l'histoire littéraire de la catégorie du «style de réception» est contenue dans l'article *Studium lektury: Słowacki czytany przez Kleinera* (*Etude d'une lecture: Słowacki lu par Kleiner*). L'originalité de cette esquisse consiste entre autres en ce que Głowiński analyse là monographie de Juliusz Kleiner non pas sous l'angle de ses conclusions formelles, mais en

tant que témoignage de la culture littéraire de l'époque où elle a été écrite. Aussi Głowiński interprète-t-il les principales catégories analytiques utilisées par Kleiner («création», «auteur», «poète», «vie»). Głowiński indique que le style fondamental de lecture dans la monographie de Kleiner était «le style expressif». Son oeuvre était lue comme un roman sur «un bon petit jeune homme». Ce héros positif était, conformément à la convention moderniste, l'artiste c'est-à-dire Słowacki. Głowiński signale la présence de nombreux schémas littéraires dans l'ouvrage scientifique de Kleiner.

L'article suivant est consacré au phénomène de la stylisation en littérature. Par «stylisation» l'auteur entend une attitude par rapport aux codes littéraires de l'époque, par laquelle s'exprime la conscience des dépendances culturelles dans lesquelles se trouve le style donné. L'élément nécessaire de la stylisation est la référence aux styles ressentis comme historiques, et Głowiński appelle ce type de stylisation «stylisation historique». Il est également possible que la stylisation soit le résultat d'une référence à un autre milieu culturel contemporain («stylisation exotique») ou à la culture populaire («stylisation folklorique»). Toujours donc la stylisation intervient avec le sentiment du caractère distinctif de différents codes linguistiques: «contemporain» et ceux qui n'y entrent pas: historique, exotique, folklorique. L'emploi de ces codes doit donc être ressenti par les récepteurs comme un choix conscient. Le problème principal ici est le sentiment du degré d'historicité de la convention stylistique donnée. La stylisation, écrit Głowiński, se réalise toujours dans un certain système historico-littéraire. Le sentiment que tel phénomène littéraire est une stylisation n'a pas de caractère supratemporel: il dépend toujours de la situation historique concrète. Ensuite l'auteur analyse les différentes fonctions que peut assumer la stylisation dans la culture littéraire. Elle peut être p.ex. le résultat de la reconnaissance aux formes historiques d'un prestige spécifique, de l'autorité, elle peut être un signal d'ancienneté ou un moyen facilitant la communication avec le lecteur. Selon l'auteur, la stylisation a un caractère polysémique et polyvalent, c'est-à-dire qu'elle peut concerner un élément quelconque de la structure littéraire. Intéressante est la définition de l'«épique» dans la prose contemporaine en tant qu'une certaine forme de stylisation. Selon Głowiński, ce qui est stylisation dans ce cas c'est le fait même de se référer aux conventions lit-

téraires du XIX^e siècle, conformes à l'esthétique de ce qu'on appelle le roman réaliste. La stylisation donc implique aussi une certaine vision du monde inscrite dans l'oeuvre de l'artiste. En général, écrit Głowiński, la stylisation s'accompagne du pastiche, de la continuation et modernisation des anciennes conventions artistiques. Une place distincte doit être réservée au phénomène dit épigonisme. Résumant ses considérations, Głowiński écrit que la stylisation est un élément actif de la culture littéraire. Non seulement en effet elle permet aux «styles contemporains» qui se départagent des schémas historiques usés de se définir, mais elle est aussi une tentative d'introduction dans le système contemporain des éléments de la tradition reconnus comme exceptionnellement précieux pour les temps présents (p.ex. le classicisme au XX^e siècle).

A cet article se rattache l'étude intitulée *Kanony poetyckości i style historyczne* (*Les Canons du poétique et les styles historiques*). L'auteur se penche ici sur le problème du «poétique» considéré comme un ensemble de facteurs reconnus comme particuliers à la poésie. Le poétique, écrit Głowiński, n'est pas une notion supratemporelle, normativement attachée à un type défini de création. «Le poétique» dépend toujours de la forme historique de la conscience sociale. Celle-ci à son tour crée certains «canons du poétique» (historiques) donc des ensembles de convictions quant aux composantes spécifiques de l'oeuvre poétique. L'un des cas de «canon du poétique» ce peut être la reconnaissance, dans un temps donné, du prestige du «style historique». Głowiński souligne que le «style historique» est toujours une composante de la culture littéraire contemporaine, le «style historique» se rattache toujours à la conviction que le passé a pour l'écrivain la valeur la plus grande et qu'il en est le fidèle continuateur — l'histoire dans la littérature est donc un «cycle de répétitions». Le choix du style historique, écrit en conclusion Głowiński, tient aussi au sentiment que la langue contemporaine n'a pas de caractère universel.

Dans l'article *Grupa poetycka a model poezji* (*Le Groupe poétique et le modèle de poésie*), Głowiński analyse deux variantes de groupes littéraires. La première c'est «le groupe situationnel», représenté en Pologne d'avant-guerre par le «Skamander», la seconde, c'est «le groupe programmatique», représenté par «l'Avant-garde cracovienne». L'auteur entend par groupe littéraire un ensemble

d'écrivains se proposant des objectifs artistiques communs (à la différence des buts purement sociaux ou limités aux relations de société). Les différences entre les groupes cités consistaient en l'attitude différente devant le programme littéraire formulé. Dans le cas du «Skamander» l'absence de programme sous forme de poétique codifiée et de convictions artistiques est un «principe programmatique», alors que dans le cas de «l'Avant-garde cracovienne» la situation était inverse. La cohésion du groupe résidait avant tout dans la formulation d'une théorie cohérente propre de l'activité artistique. Ensuite Głowiński présente les «modèles de poésie» élaborés par les deux groupes. L'auteur écrit que si le groupe littéraire intéresse l'historien de la littérature en tant qu'un phénomène historique concret, le modèle de poésie en revanche est un fait social et un élément de la communication littéraire de la période considérée.

Le livre de Głowiński se termine avec l'article intitulé *Wieża Babel?* (*La Tour de Babel?*), où il analyse les anthologies de H. Markiewicz *Współczesna teoria badań literackich za granicą* (*Théorie contemporaine des recherches littéraires à l'étranger*, T. I—III, 1970—1973) et *Sztuka interpretacji* (*L'Art de l'interprétation*, T. 1—2, 1971—1973). Analysant les travaux contenus dans les deux anthologies, Głowiński caractérise les méthodes de recherche et les buts des sciences littéraires contemporaines. L'auteur souligne le développement des nouvelles techniques analytiques, la spécialisation des différentes langues de recherche et l'imposant pluralisme témoignant du développement dynamique de cette discipline.

Outre les solutions formelles précieuses et, maintes fois, pionnières, contenues dans les articles de Głowiński, ceux-ci se distinguent par la clarté de l'exposé et le grand art d'associer aux considérations théoriques l'analyse de phénomènes historiques concrets.

Res. par *Włodzimierz Bolecki*

Trad. par *L. Grobelak*